Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch
N° 1 · Janvier 2022
Huit numéros par an

BULLETIN

75 ans 1947-2022 ACN

« Dieu est Père et berger, et quel berger abandonnerait ne serait-ce qu'une seule de ses brebis, en pensant que, de toute façon, il lui en reste beaucoup ? Non, ce dieu cynique et impitoyable n'existe pas ».
Homélie du Pape François, 31 décembre 2020

Kenya : mission auprès du peuple turkana.

© Ismael Martínez Sánchez / ACN

Chers amis,

La nouvelle année 2022 est également une année jubilaire pour l'«Aide à l'Église en Détresse». Notre Fondation pontificale, créée en 1947, fête cette année son 75ème « anniversaire ». Cette « opération temporaire, destinée à aider les prêtres et les fidèles déplacés d'Europe de l'Est », s'est transformée en une Œuvre pastorale internationale qui apporte aujourd'hui un soutien spirituel et matériel à l'Église persécutée et souffrante du monde entier. Un tel anniversaire est pour nous tous l'occasion de remercier Dieu pour les myriades de miracles de la charité, et de Lui demander de raviver en nous « l'amour d'antan » (Ap 2,4) qui avait poussé les gens, après la guerre, à faire des actes de réconciliation et de grands sacrifices.

Après la 2ème Guerre mondiale, le monde était corrompu, égaré et troublé. Aujourd'hui, il erre à nouveau de manière erronée, « tombé aux mains de brigands ». Par ces temps de confusion, nous avons particulièrement besoin d'être guidés par le Bon Pasteur, Lui qui peut nous libérer des griffes du mal. Pour cela, Il est même prêt à donner sa vie. L'«Aide à l'Église en Détresse» aussi prend cet Amour en exemple. Nous voulons imiter Jésus, le Bon Pasteur, qui connaît, cherche, guide, guérit, nourrit et protège chacune de ses brebis. Cette pastorale est la caractéristique centrale de l'«Aide à l'Église en Détresse». Dieu prend personnellement soin de chaque individu et Il ne veut accepter aucune perte, même celle d'une seule des brebis qui Lui appartiennent et pour lesquelles Il a payé le prix de Son Sang. Toutes nos actions doivent, elles aussi, être adaptées à cette norme divine.

« Nous voulons imiter Jésus, le Bon Pasteur, qui connaît, cherche, guide, guérit, nourrit et protège chacune de ses brebis ».

L'«Aide à l'Église en Détresse» participe à la Mission pastorale universelle de l'Église, exprimée sous trois formes : annonce de la Parole de Dieu et témoignage de foi (*kerygma-martyria*), célébration des sacrements et prière (*leitourgia*), service de charité et d'unité (*diaconia-koinonia*). Le pape émérite Benoît XVI a écrit, à propos de cette triple mission de l'Église, dans l'encyclique « Deus Caritas Est » : « Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale, qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence même, à laquelle elle ne peut renoncer ».

Oui, ce n'est que lorsque nous apprenons à écouter la voix du Bon Pasteur dans l'Évangile, lorsque nous nous laissons conduire par Lui aux sacrements et apprenons à connaître Son cœur dans la prière, que nous pouvons témoigner de Son Royaume et vraiment guérir le monde. Seul l'Amour du Bon Pasteur peut nous protéger contre les « loups et les voleurs » qui veulent disperser les brebis et leur voler leur vie. Nous devons tous devenir de bons pasteurs et nous approprier cette mission, la plus importante et la plus magnifique : « que tous les hommes soient sauvés » (1 Tm 2,4).

Vous souhaitant avec gratitude une bonne et sainte nouvelle année

P. Martin M. Barta

Père Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Appelés en périphérie – l'Église en zone montagneuse

« Allez aux périphéries de la société », recommande à plusieurs reprises le pape François à l'Église. Il y a de nombreux endroits reculés où seule l'Église se tient aux côtés des gens.

Les Pères de Sainte-Croix, à Mawpat, dans le nord-est de l'**Inde**, prennent au mot l'appel du Pape. Là-bas, l'Église est une « lueur d'espoir » pour le peuple, comme le dit le père Suresh Kagoo. La plupart des fidèles appartiennent à l'ethnie khasie. Ils vivent dans ce pays montagneux isolé, sillonné de vastes vallées et forêts. Dans le passé, les Khasis croyaient aux esprits et adoraient leurs ancêtres. Jusqu'à un passé récent, ils offraient même des sacrifices humains à « l'esprit serpent ».

L'Église : en périphérie de la société, auprès du peuple guatémaltèque.

Il y a un peu plus de cent ans, les premiers missionnaires catholiques sont arrivés dans la région. De nombreuses personnes ont rapidement été enthousiasmées par la Bonne Nouvelle du Christ. Il est important pour eux de vivre et d'approfondir vraiment leur foi. La paroisse a par ailleurs créé des écoles. Elle soutient les défavorisés dans leurs besoins concrets et les aide à vivre dans des conditions de vie plus dignes.

La paroisse Sainte-Croix a été fondée il y a cinq ans. Elle compte 614 familles catholiques qui aspirent à être accompagnées sur leur chemin de foi. Cependant, les deux pères qui en ont la charge vivent encore aujourd'hui dans une petite cabane en tôle dont la toiture laisse passer l'eau de pluie ou la chaleur. Il n'y a même pas assez de place pour ranger les dossiers de la paroisse.
Le père Kagoo nous demande de l'aide : « Nous, Pères de Sainte-Croix, sommes appelés à partager le sort des désespérés et à être pour eux un signe d'espérance. Un minimum d'équipement est nécessaire pour que la paroisse puisse fonctionner efficacement. Nous espérons que de nombreuses gouttes d'eau formeront ensemble un océan et que les efforts cumulés apporteront de nombreuses bénédictions aux habitants de cette région reculée ». **Nous aimerions aider la paroisse, à hauteur de CHF 20'300, à construire un presbytère un peu plus grand** dans lequel il y aurait aussi la place nécessaire pour un bureau, mais aussi pour discuter et recevoir des invités. Qui voudra bien ajouter sa « petite goutte d'eau » ?

Prier, chanter et construire : croyants dans la zone montagneuse isolée, du nord-est de l'Inde.

Guatemala : le curé vit encore loin de l'église paroissiale.

En périphérie de la société se trouve également la paroisse de Sexan, dans le nord-est du **Guatemala**. Elle a été érigée il y a à peine un an, mais est très active. Elle se trouve elle aussi dans une zone montagneuse isolée. Aucun des 21 villages de la paroisse n'a l'électricité ni le téléphone, les rues sont désolées. Les fidèles font partie de l'ethnie kekchie, une tribu maya. Là-bas, le prêtre vit également dans un modeste logement, situé lui aussi à une heure et demie des locaux de la paroisse. C'est trop loin pour prendre soin des fidèles comme ils le méritent. Les familles ont récolté des fonds pour construire une nouvelle maison près de la paroisse. Mais elles sont pauvres, et malgré leur abnégation, leurs moyens ne suffisent pas. **Notre aide s'élève à CHF 11'800, pour que le curé puisse se rapprocher de ses fidèles.**

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Des canots de sauvetage pour les âmes

Dans l'Évangile, Jésus ne cesse de monter dans des barques, pour enseigner à la foule. À certains endroits du monde, les barques restent indispensables à la pastorale.

Lorsque le père Joseph Opuwei veut rendre visite aux fidèles de sa paroisse, il enfile son gilet de sauvetage orange, s'assoit dans son vieux canot en bois et pagaie. Comme la zone se situe dans le delta du fleuve Niger et est traversée par une multitude de bras fluviaux, de nombreuses localités ne sont accessibles que par l'eau.

La région du sud du **Nigeria** est également atypique d'un point de vue religieux : l'islam ne joue guère de rôle ici. La population est majoritairement adepte des religions tribales traditionnelles d'Afrique. Cependant, de plus en plus de gens s'ouvrent à la Bonne Nouvelle qui les libère de la peur constante de la sorcellerie et des mauvais esprits.

Or, dans cette région terriblement pauvre, les défis sont immenses. L'eau potable, les soins de santé et l'électricité sont rares. La population ne bénéficie pas des fruits de l'exploitation pétrolière. Au contraire, la pollution extrême de l'environnement augmente considérablement la mortalité infantile. Les gens placent leur espérance dans l'Église.

Malheureusement, les sectes sont souvent plus rapides. Elles ont beaucoup d'argent et des moyens de transport efficaces, c'est pourquoi elles se répandent très vite. En revanche, le père Opuwei n'a pas les moyens de se payer un bateau à moteur rapide. C'est pourquoi, il s'est tourné vers nous : « Je vous implore de m'aider à acheter un bateau à moteur afin de rendre plus efficace mon travail missionnaire. Mes paroissiens sont des paysans et des pêcheurs pauvres qui ne peuvent même pas subvenir à leurs propres besoins ». Le père Celtus Okonkwo, qui a également besoin d'urgence d'un bateau, se joint lui aussi à la demande. **Qui nous aidera à récolter CHF 15'100** pour que ces deux prêtres reçoivent chacun un bateau à moteur et que les fidèles n'aient plus à les attendre si longtemps ?

Un bateau à moteur est également nécessaire de toute urgence sur l'île de Malaita, dans l'océan austral. Cette île fait partie des **îles Salomon**, un groupe d'îles du Pacifique Sud, situé à environ 720 kilomètres à l'est de la Nouvelle-Guinée et à 2'000 kilomètres au nord-est de l'Australie. Le père Ian Sisioro a un problème, car sa paroisse n'est accessible que par la mer, mais son vieux bateau n'est plus en état de naviguer. Il fuit à plusieurs endroits et son moteur est défectueux. Sans bateau, les fidèles attendent en vain les sacrements. C'est pourquoi nous avons **promis au père Sisioro CHF 9'100 pour acheter un nouveau « canot de sauvetage pour les âmes »**, afin qu'il puisse très vite repartir annoncer l'Évangile dans sa paroisse !

En route vers les fidèles, armé de sa confiance en Dieu et d'un gilet de sauvetage !

« Merci de ne pas nous abandonner dans les immenses plaines de Sibérie ! »

Avec une superficie de dix millions de kilomètres carrés, le diocèse Saint-Joseph, basé à Irkoutsk, est plus grand que les États-Unis. Il borde la Chine, l'Océan Pacifique et l'Alaska et s'étend sur sept fuseaux horaires. Environ 52'000 catholiques vivent éparpillés dans cette vaste région.

Les conditions climatiques sont extrêmes : les températures de 50 degrés en dessous de zéro ne sont pas rares, et à certains endroits, il fait encore plus froid. Avec des températures polaires allant jusqu'à moins 70 degrés, la ville de Iakoutsk est considérée comme la ville la plus froide au monde. L'hiver, dont même les journées sont sombres, dure près de neuf mois. Quelques tribus autochtones vivent dans la région. Certaines pratiquent encore le chamanisme, mais la plupart sont aujourd'hui chrétiennes. Il y a des pères salésiens à Iakoutsk et dans la ville d'Aldan, à 500 km. Autour d'Aldan, les Pères se rendent chaque semaine dans plusieurs villages où vivent les catholiques du peuple yakoute. En revanche, ils ne viennent qu'une fois par an dans certaines localités, éloignées de plusieurs centaines de kilomètres.

Le père Włodzimierz Siek, lui aussi, est toujours sur les routes. Ce Polonais de 52 ans travaille sur le territoire de l'ex-Union soviétique depuis 26 ans, dont 22 ans en Sibérie orientale et dans l'Extrême-Orient russe. « En tant que vicaire général d'Irkoutsk, je visite les paroisses et je dois parcourir des centaines de kilomètres, parfois plus de mille. Les routes sont relativement bonnes autour de la ville, mais quand on va dans les villages, les montagnes ou la taïga, il est important d'avoir une voiture solide », dit-il.
Cette vie n'est pas facile, mais la gratitude des fidèles et le soutien des bienfaiteurs lui donnent de la force, de même qu'aux autres prêtres. « Cela vous réchauffe immédiatement le cœur lorsque vous pensez que vous n'êtes pas seul dans ces étendues infinies de Sibérie. Le froid glacial à l'extérieur et la neige épaisse ne sont plus si terribles », confesse le père Włodzimierz. « Il devient alors clair que nos bienfaiteurs sont directement impliqués dans notre apostolat et en constituent une partie importante ».

Au milieu des steppes, le père Joseph célèbre la messe.

Nous avons promis **CHF 26'400** pour les voyages pastoraux des 43 prêtres du diocèse Saint-Joseph. Car le carburant coûte cher, mais les fidèles attendent leurs prêtres avec impatience. Le père Włodzimierz, au nom de ses frères prêtres, remercie tous les bienfaiteurs et promet : « Avec nos fidèles, nous prions pour vous quand nous arrivons chez eux, malgré les immenses plaines de Sibérie, recouvertes de neige et de glace en hiver et qui se transforment en pistes boueuses au printemps et en automne. Que Dieu vous bénisse pour votre générosité ! »

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe était en ruines. Des millions de morts et de déplacés, d'innombrables villes dévastées et des âmes détruites étaient à déplorer. C'est dans cette situation que notre Œuvre de bienfaisance a été fondée. Dès le début, il s'agissait non seulement de soulager la détresse matérielle, mais aussi et surtout de guérir les âmes.

75 ans d'ACN

Parce que l'homme ne vit pas seulement de pain …

La haine et le désespoir ne peuvent pas porter de bons fruits. Ainsi notre fondateur, le père Werenfried van Straaten (1913 – 2003), eut à cœur d'affermir la foi, d'inciter à la réconciliation et de restaurer l'Amour.

Un rôle important a été joué par les « prêtres sac à dos » chargés de s'occuper, sur d'immenses territoires, des catholiques allemands expulsés d'Europe de l'Est. Certains d'entre eux – déjà affaiblis par l'expulsion – sont morts de fatigue à cause de la longueur des distances. Notre Œuvre a donc mis des mobylettes à la disposition des prêtres. Elle leur a également fourni une aide humanitaire sous forme de vêtements, de nourriture et de médicaments, afin qu'ils puissent, non seulement prêcher l'Amour de Dieu aux personnes en détresse, mais aussi le rendre concrètement perceptible. Pour une petite fille réfugiée, une poupée et une barre de chocolat étaient des signes si forts de l'Amour de Dieu, que plus tard, elle s'est rendue en Inde, en tant que religieuse, y devenant une nouvelle mère pour d'innombrables orphelins.

Aujourd'hui encore, des prêtres parcourent à pied d'immenses territoires pour apporter aux fidèles les sacrements et la consolation de Dieu. C'est par exemple le cas dans le diocèse d'Ihosy (**Madagascar**), une région montagneuse et très reculée. Le père Germain Rahasason a la charge de seize paroisses. Il doit marcher pendant huit heures pour se rendre d'un village de montagne à un autre. Il en va de même pour les autres prêtres. Pour le 75ème anniversaire de l'«Aide à l'Église en Détresse», nous aimerions aider ces dix nouveaux « prêtres sac à dos » à avoir chacun une mobylette. **Il faudrait CHF 35'800. Qui participera à ce cadeau d'anniversaire ?**

Il existe de nombreuses Œuvres de bienfaisance qui tentent de remédier aux difficultés matérielles. C'est bien, et c'est important. Mais il y a aussi une détresse psychologique et spirituelle profonde, souvent négligée, alors qu'elle est la cause de nombreux autres problèmes.

La Parole de Dieu, la prière et les sacrements sont une nourriture, non seulement dans ce monde, mais aussi pour la vie éternelle. Apporter cette « nourriture » aux fidèles du monde entier – même et surtout là où l'Église est persécutée ou souffre de la pauvreté – est notre préoccupation depuis 75 ans. Car « l'homme ne vit pas seulement de pain » (Mt 4,4).

Des personnes déplacées après la Seconde Guerre mondiale.

Des réfugiés, aujourd'hui, en République centrafricaine.

© ACN / Fr. Aurelio Gazzera

Un morceau de chocolat ou un biscuit – pour les enfants réfugiés, la preuve de l'Amour de Dieu.

Liban : elle est ravie de sa poupée et de voir sœur Antoinette !

« Prêtre sac à dos » malgache. Une mobylette pour aller plus vite vers les fidèles !

1952 : Un « prêtre sac à dos », en route pour visiter ses ouailles.

Recharger les batteries spirituelles

Grâce à votre soutien, l'évêque et les 24 prêtres du diocèse de Wewak, en **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, ont pu participer à des retraites de six jours et « recharger leurs batteries spirituelles » par la prière communautaire, les échanges fraternels et les conférences. C'est ce que nous écrit Mgr Josef Rozsynski avec reconnaissance. Le ministère des prêtres est difficile. Leurs paroisses s'étendent sur de vastes territoires, souvent même sur plusieurs îles. Cela signifie des heures de voyage pénible, sur l'eau ou sur la terre ferme pour s'occuper des fidèles. La pauvreté est grande et les prêtres sont confrontés à d'immenses problèmes sociaux et pastoraux. Grâce à votre aide, ils peuvent reprendre des forces spirituelles.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

L'aide spirituelle avant tout
J'ai décidé de faire des dons plus souvent, parce que je vois que votre Œuvre aide non seulement matériellement, mais aussi et avant tout spirituellement. J'ai reçu votre Bulletin à propos de l'Église d'Afrique, et j'espère que ce petit chèque pourra faire la différence. Ce que vous écrivez sur la violence enseigne l'humilité, car malgré leur souffrance et la tragédie qu'elles vivent, les personnes gardent l'espérance et la foi.

Une bienfaitrice d'Australie

Très simple
J'ai trouvé un moyen très simple d'aider l'«Aide à l'Église en Détresse» : dans notre groupe de prière, nous ramassons des canettes vides. À la fin du mois, nous vendons les canettes collectées – environ 10-13 kg – et en envoyons le produit par virement bancaire à l'«Aide à l'Église en Détresse». Facile !

Un bienfaiteur du Brésil

Ma « miette de pain »
Votre Œuvre est vraiment essentielle pour servir les sans-voix. Ils ont besoin d'âmes engagées qui se consacrent de tout cœur à une si belle Œuvre et les aident dans leurs détresses. La « miette de pain » que j'apporte est si peu de chose pour tant de gens qui attendent d'être aidés... Que Dieu vous le rende, ainsi qu'à tous ceux qui sont au service de l'Église.

Une bienfaitrice du Portugal

Un plus grand amour du prochain
Nous tenons à vous remercier pour vos activités en faveur des personnes en détresse de Syrie. Vous nous invitez ainsi à faire preuve de plus d'amour pour notre prochain, et donc aussi pour Dieu. Que le Seigneur aide à mettre fin à la souffrance de ces frères et sœurs. Continuez ainsi, dans ce travail si bénéfique à l'Église !

Une bienfaitrice de Slovaquie

Apporter ma contribution
Je vous remercie pour toute l'aide que vous apportez. Merci aussi de m'avoir permis d'y contribuer par la prière et de petits dons.

Une bienfaitrice d'Allemagne

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Mes bons vœux pour cette nouvelle année 2022 incluent ma sincère gratitude pour la générosité et la loyauté que vous avez constamment manifestées, mais aussi ma confiance que nous réussirons à surmonter cette pandémie encore trop présente et à apprendre à vivre avec cette maladie. Voyons cela comme une occasion de pratiquer la charité, en particulier en étant responsables les uns des autres. Nous ne sommes pas seuls, mais « entourés de puissances bienveillantes, fidèles et silencieuses » (D. Bonhoeffer).

Depuis 75 ans, l'«Aide à l'Église en Détresse» s'efforce de remplir notre mission commune d'apporter le meilleur soutien possible à l'Église persécutée et souffrante. Même si beaucoup a été accompli au cours des dernières décennies, nous sommes confrontés à des défis de plus en plus grands. La persécution des chrétiens, acceptée par le public avec un haussement d'épaules dans de grandes parties du monde, et les restrictions à la liberté religieuse, qui se multiplient dans de nombreuses démocraties libérales sous la forme d'une acceptation des discriminations contre la liberté de conscience, doivent nous réveiller, mais pas nous décourager.

Chacun de nous a la possibilité de s'opposer à cette évolution ! Si nous le faisons courageusement, alors la nouvelle année sera aussi une bénédiction.

C'est ce que je vous souhaite du fond du cœur !

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (AED/ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction :
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-